

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/273954989>

Tachokalt et Tanzida revisités

Article · February 2015

CITATIONS

0

READS

42

4 authors, including:



Alain Rodrigue

34 PUBLICATIONS 17 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Inventaire rupestre - Séries lithiques [View project](#)

Tachokalt et Tanzida revisités

Alain Rodrigue*, Francis Auvray, Jean-Pierre Levallois, Mado Villet

Poursuite de l'inventaire des stations rupestres du Maroc. Les stations de Tachokalt et de Tanzida, dans le sud du pays, ont été signalées une première fois par H. Lhote il y a cinquante ans. Elles figurent au numéro 150 199 et 150 200 du Catalogue national de 1977 (Simoneau, 1977) mais il ne semble pas qu'un inventaire exhaustif ait été établi depuis cette époque.

Proceedings of the inventory of the rock art stations of Morocco. The stations of Tachokalt and Tanzida, in the southern part of the country, were mentioned for the first time by H. Lhote fifty years ago. They figure under the numbers 150 199 and 150 200 in the national catalogue of 1977 (Simoneau, 1977) yet it is unlikely that a complete and exhaustive recollection has been made until these days.

Localisation et historique

Les stations rupestres de Tachokalt et de Tanzida se trouvent à 23 kilomètres au sud de la localité de Fam el-Hisn. Les gisements de gravures se situent aux droits de rides gréseuses qui émergent de quelques dizaines de mètres au-dessus des alluvions récentes de la plaine de l'Oued Tamanart (Fig. 1). L'oued coupe une double ride, une première fois au niveau du village de Tanzida puis une seconde fois au niveau de la guelta de Tachokalt. Les gravures se trouvent ainsi réparties à chaque fois sur les deux abrupts et elles sont donc présentes sur quatre emplacements. On peut d'ores et déjà remarquer que les gisements se trouvant sur les rives droites de l'oued (Tachokalt ouest et Tanzida ouest) sont les plus riches en gravures (Fig. 2).

Il semble que ces gravures aient été découvertes par Henri Lhote, sur les indications d'un interprète marocain de Fam el-Hisn (Lhote 1964). Les stations de Tachokalt et de Tanzida n'ont jamais été mentionnées par Odette de Puigauveau et Marion Senones. Henri Lhote les nomme Tachoukent et Tan Zega. Dans son texte, la station atlasique de l'Oukaïmeden devient Ougmidden et celle de Tigane est orthographiée Triggane. Outre ces imprécisions, Lhote néglige un certain nombre de gravures absolument incontournables et d'un grand intérêt pictural. Il est possible qu'il ne se soit jamais rendu sur place et qu'il se soit contenté de travailler sur des relevés exécutés par quelqu'un d'autre (Odette du Puigauveau?), ce qui avaliserait nos remarques sur les gravures « omises » et les mélanges. Nous signalons les gravures inédites dans notre texte ou dans la légende des photographies.



Quoi qu'il en soit, H. Lhote signale 36 « figures » sur le site de Tachokalt et 17 sur Tanzida. Il donne une description et un commentaire pour chacune d'elles, sur lesquels nous serons parfois appelés à revenir. Les styles et les thèmes sont identiques sur les deux stations, bien que les répartitions par sujet soient, pour certains d'entre eux, nettement différentes. Nous avons choisi de présenter les sujets gravés par thème et dans leur ordre décroissant plutôt que par emplacement.

La très grande majorité des gravures a été obtenue par piquetage plus ou moins profond et présente des patines variables. Nous avons relevé deux images en style effilé fin patiné, celles d'un bovidé et d'un anthropomorphe probablement associés, un système complexe d'arceaux concentriques polis surchargé par un bœuf piqueté ainsi qu'une gravure d'antilope en style de Tazina sur une paroi de grès

Fig. 1. Ride de Tachokalt est. Abrupt à gravures sur l'Oued Tamanart. Sur le sommet, installations militaires abandonnées (Cliché M. Villet).

*. Comité Départemental d'Archéologie du Tarn (archeologietarn.fr).

	Tachokalt Ouest	Tachokalt Est	Tanzida Ouest	Tanzida Est	TOTAL
Bovidé	20	19	11	9	59
Autruche	8	12	3	0	23
Bouquetin	20	3	0	0	23
Signe indéterminé	9	7	0	0	16
Zoomorphe indéterminé	5	5	3	1	14
Antilope/Gazelle	3	2	5	0	10
Éléphant	5	1	3	0	9
Rhinocéros	0	5	1	3	9
Anthropomorphe	7	2	0	0	9
Hache	4	1	0	1	6
Poisson	2	0	0	0	2
Féliné	1	0	1	0	2
Girafe	0	0	0	1	1
TOTAL	84	57	27	15	183

Fig. 2. Tableau de répartition des gravures de Tachokalt et Tanzida relevées par les auteurs.

tendre, légèrement patinée. D'autres traits incisés anarchiques existent mais ils semblent tous très récents, voire contemporains. Il y a très peu de destructions¹.



Fig. 3. Tachokalt est. Bovidés et rhinocéros. Le bovidé à gauche de la mire et le rhinocéros à droite (peu lisible) sont inédits (Cliché A. Rodrigue).

Bovinés

Ainsi qu'il été constamment noté au Maroc, les bœufs sont ici aussi majoritaires. La facture est généralement maladroite et les proportions sont parfois disgracieuses (Fig. 3). Les marques de domestication sont évidentes : détails des robes, pendeloques, colliers (Fig. 4). L'un de ces bœufs est monté par un petit personnage brandissant un arc (Fig. 5). Les bovidés disposent aussi de grandes cornes en lyre et montrent parfois de nombreux détails : taches, tapis de selle ou chabraque, scrotum ou pis, sabots bisulques, queue à floche (Fig. 6). Ces images sont à rapprocher de celles des stations de l'Oued Tamanart, dans l'Anti Atlas, la station de Fam el-Ḥisn servant de relai.

Autruches

C'est un constat identique à celui des bœufs qui peut être fait au sujet de ces volatiles. Ils sont omniprésents, quelles que soient les périodes ou les régions. Quelques docu-

ments sont remarquables, où l'on devine une « signature » originale peut-être due au même graveur : en plus de la touffe de plumes uropygiales, le lapicide a signalé à plusieurs reprises les cuisses de l'oiseau coureur (Fig. 7). Une autre image, qui représente l'oiseau en pleine course, est réalisée avec un piqueté régulier et profond. L'animal lance une patte en avant et l'aile réduite est ouverte. Le graveur a indiqué la touffe de plumes et la partie dénudée de l'arrière-train (Fig. 8).

Bouquetins

Henri Lhote a ignoré la plupart des représentations de cet animal, puisqu'il ne signale que trois bouquetins. Or une densité telle que celle enregistrée ici ne se retrouve qu'à Taghijit (Rodrigue 2010). Le type de représentation est tout aussi remarquable. Sur un bloc (Fig. 9), le graveur a dessiné cinq de ces animaux. Deux d'entre eux sont vus de profil, les cornes en arceaux parallèles s'incurvant vers le dos. Trois autres sont vus en faux profil, la tête tournée vers l'observateur, les oreilles se détachant et les cornes étant cette fois disposées en orbe divergentes. Un degré d'abstraction ou de schématisation est franchi lorsque l'animal n'est plus individualisé que par sa seule tête vue de face (Fig. 10). Ce procédé, tout à fait original, vient éclairer certaines images de protomés de divers espèces animales que nous avons déjà signalées parmi les rupestre marocains, notamment sur la station d'el-Gtara (Rodrigue 2006).

Signes indéterminés

Les signes indéterminés (ou énigmatiques) n'apparaissent que sur les deux emplacements de Tachokalt. Il s'agit essentiellement de cercles concentriques piquetés (« cocardes »), de spirales ou de motifs en fougère, tels que ceux déjà recensés sur de nombreuses stations du sud marocain. Un seul dessin est à retenir : les traits piquetés, patinés par endroits, peuvent, pour la figure 11, évoquer un char. Ces gravures ont été totalement ignorées par Henri Lhote. En revanche, il signale celle d'un probable char (Fig. 19, 5), différent de celui que nous avons relevé et que nous n'avons pas retrouvé.

Faune sauvage

Toutes espèces confondues, le bestiaire de Tachokalt et Tanzida est relativement important (43% des sujets identifiés). Il faut retenir un groupe de quatre gazelles en traits piquetés peu profonds, repris par polissage à Tanzida ouest, et l'image assez remarquable d'une antilope montrée tête baissée, comme si elle broutait (Fig. 12). Rhinocéros et élé-

1. Ceci tient essentiellement au fait que la région est interdite d'accès à tout véhicule. Nous avons été courtoisement mais fermement invités par les militaires marocains à ne pas demeurer plus de vingt quatre heures sur le site. En conséquence, le temps nous a manqué pour effectuer des relevés directs.



Fig. 4. Tachokalt est. Bovinés et éléphant (Cliché A. Rodrigue).



Fig. 5. Tachokalt est. Boviné monté. Inédit (Cliché A. Rodrigue).

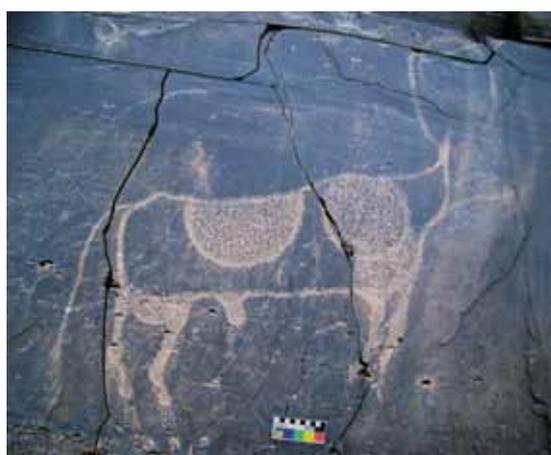


Fig. 6. Tachokalt ouest. Boviné. Inédit (Cliché A. Rodrigue).

à Tanzida et que les rhinocéros y figurent. Nous avons noté la gravure d'un éléphant (Fig. 14) au trait piqueté fin et repris par polissage dans la tête duquel vient s'inscrire une autruche dans ce qu'il est convenu d'appeler un calembour graphique. Le bestiaire s'enrichit de deux gravures de poisson dont l'image en piqueté fruste, assez irrégulière et à patine claire rappelle celle de poissons (cyprinidés, tanches ?) déjà relevés au Sahara Occidental (Al-Khatib *et alii* 2008).

Anthropomorphes

Ils sont la plupart du temps réduits à des petits personnages schématiques en bâtonnets. Cependant, par deux fois à Tachokalt, l'image de l'homme prend cet aspect assez disgracieux d'un personnage au corps en tonneau, à tête minuscule, les bras levés devant lui, ithyphallique et portant un pagne (Fig. 16). Cette

phants sont présents (Fig. 4 ; Fig. 13), mais on peut noter — sans pouvoir imposer un sens pertinent à cette disposition — que les rhinocéros n'apparaissent pas à Tachokalt ouest, alors que les éléphants y sont nombreux, tandis qu'inversement les éléphants sont absents



Fig. 7. Tachokalt ouest. Autruche. Inédit (Cliché A. Rodrigue).



Fig. 8. Tachokalt ouest. Autruche (Cliché A. Rodrigue).



Fig. 9. Tachokalt ouest. Bouquetins. Inédits (Cliché A. Rodrigue).

morphologie est inhabituelle mais pas inconnue. Les grands anthropomorphes (près d'un mètre de hauteur) rappellent en effet les personnages ithyphalliques et brandissant des arcs de Tamzart (Akka) ou encore ceux de Ouardast, dans la même région (Salih & Heckendorf 1998).

Haches

Ces armes, en quantité notable, sont toutes localisées à Tachokalt. Elles apparaissent en bout de bras de personnages en bâtonnet (Fig. 17) ou isolées. Elles sont de deux types : lame large en éventail avec de nombreux détails technologiques, ou haches à lame spatulée, moins bien documentée mais où apparaissent le détail de l'extrémité du manche et une curieuse excroissance au contact lame/manche (Fig. 18). Elles abondent utilement l'inventaire d'armes semblables identifiées plus au nord (Rodrigue 2013) et font le lien avec les haches de Fam el-Hisn.

Commentaires

Nous avons retrouvé sur le terrain la quasi totalité des gravures signalées par Henri Lhote. Il est probable que quelques-unes ont disparu, détruites ou enlevées (le grand rhinocéros de Tachokalt, relevé intact par Lhote, est brisé au niveau de la tête). Certains de ces documents disparus (ou non retrouvés) ne manquaient pas d'intérêt, comme c'est le cas pour une gazelle couchée, les pattes repliées et que Lhote donne comme « œuvre [...] la plus belle de la station de Tachoukent... » (Fig. 19, 4). Quant à la gravure n° 5, il s'agit probablement de l'image d'un char. On sait que le thème est présent sur la station de Fam



Fig. 10. Tachokalt ouest. Bouquetins. Inédits (Cliché A. Rodrigue).



Fig. 11. Tachokalt ouest. Char? Inédit (Cliché A. Rodrigue).

Fig. 12. Tachokalt ouest. Antilope. Inédit (Cliché A. Rodrigue). À droite de la photo, une petite étiquette auto-collante porte l'indication «21 B». Ce repère a probablement été fixé par un photographe quelques jours avant notre visite.



Fig. 13. Tanzida est. Rhinocéros et bovidé (Cliché M. Villet). La photo est légèrement anamorphosée.



La publication de ces gravures fut l'occasion pour Henri Lhote d'assurer sa chronologie saharienne et de l'étendre au sud marocain. Pour lui, certaines gravures seraient d'«époque bubaline variante des gravures de petites dimensions». C'est un «étage bubalin sans bubale» [sic !] et sans bélière à sphéroïde, concède-t-il. Les autres gravures sont de la «période bovidienne, d'affinité saharienne». Par voie de conséquence il répugne à considérer les haches, dont il se garde d'écrire qu'elles sont vraisemblablement en métal (la lame, tout au moins), comme étant contemporaines des autres thèmes, bien que « la patine

Fig. 14. Tachokalt ouest. Éléphant et autruche. Inédit (Cliché A. Rodrigue).

Fig. 15. Tachokalt ouest. Poisson. Inédit (Cliché A. Rodrigue).

el-Hisn. Néanmoins, il n'est pas probant que toutes les images non revues aient été relevées à Tachokalt ou à Tanzida par Lhote. Ainsi, l'éléphant n°7 provient de la station de Fam el-Hisn. Il a été, par le passé, relevé, photographié et publié par l'un de nous (A.R.). Il s'agit d'ailleurs d'un éléphant suité, un éléphanteau suivant l'adulte en haut et à droite de la gravure. De même, nous formulons de sérieux doutes quant à la provenance du bœuf à bât de cornes de la figure 19, 8. Les autres gravures, et notamment les autruches, appartiennent bien au style et aux thèmes de Tachokalt et de Tanzida.

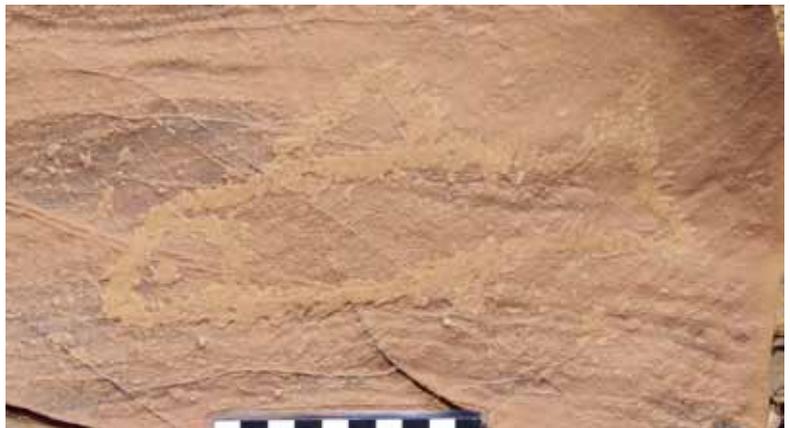
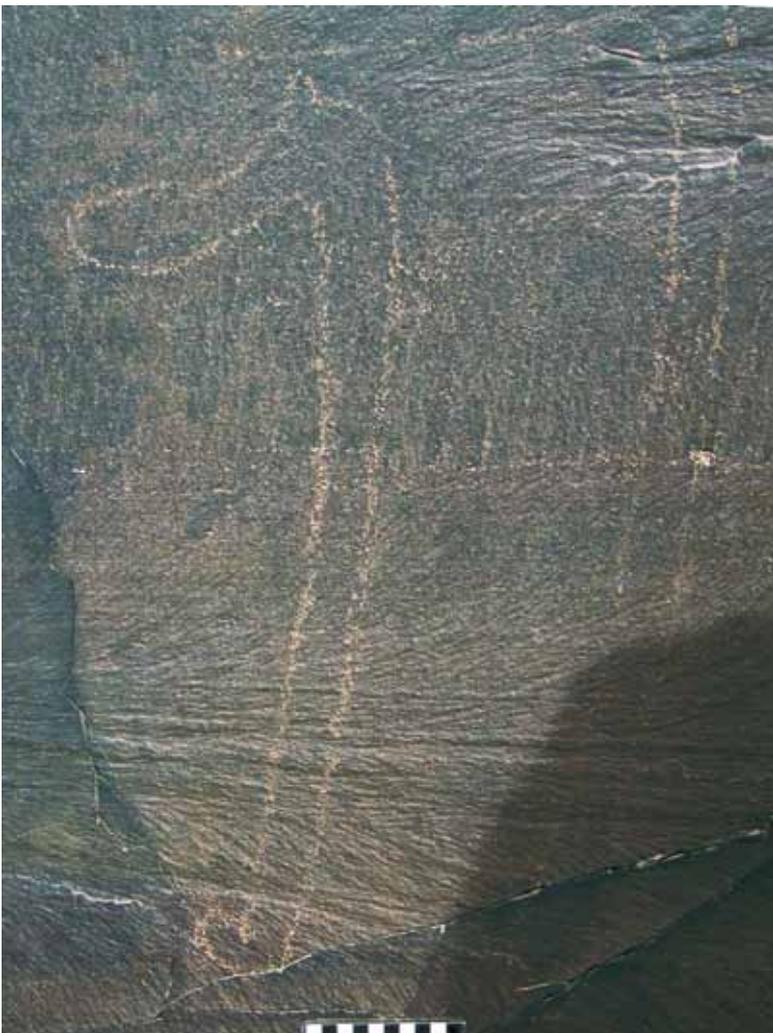




Fig. 16. Tachokalt ouest. Anthropomorphe. Inédit (Cliché A. Rodrigue).



Fig. 17. Tachokalt ouest. Personnage et hache (Cliché A. Rodrigue).



ne présente guère de différence». Il affirme par ailleurs que, à la différence de ce qui peut se passer au Sahara Central, il est inutile de subdiviser ici la période du Bovidien en ancienne, moyenne ou tardive, car «les variantes sont infimes et l'ensemble reflète la même ambiance artistique».

Nous en convenons aisément, bien qu'il faille abandonner la référence chronologique «bovidienne» pour les gravures rupestres du Maroc. L'ensemble de Tachokalt et de Tanzida est tardif, comme le sont les autres stations rupestres des rives du Dra, ces dernières montrant fréquemment non seulement des haches à tranchant en éventail mais aussi des poignards, et ceci jusqu'en «ambiance» tazinienne. Cela n'enlève en rien, bien au contraire, à l'intérêt qui consiste aujourd'hui à effectuer l'inventaire, le relevé et la publication d'œuvres rupestres à peine entrevues il y a plusieurs décennies, et qu'il importe de documenter avant qu'elles ne disparaissent totalement.

Fig. 18. Tachokalt ouest. Haches. Inédit (Cliché A. Rodrigue).

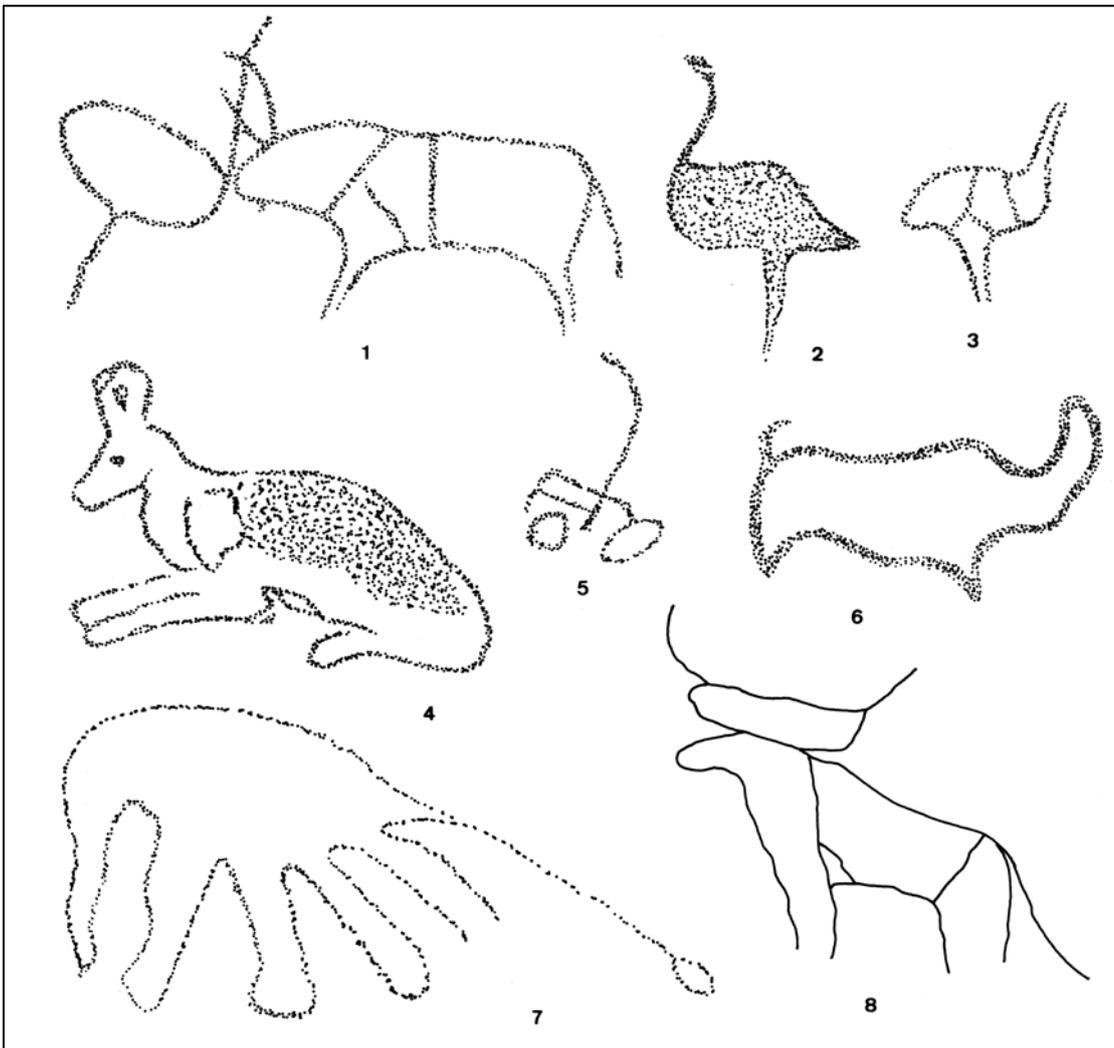


Fig. 19. Gravures rupestres de Tachokalt et de Tanzida relevées par H. Lhote et non revues par nous (D'après H. Lhote, 1964). 1 : 50 cm ; 2 : 50 cm ; 3 : 25 cm ; 4 : 40 cm ; 5 : 30 cm ; 6 : 40 cm ; 7 : 100 cm ; 8 : 30 cm.

Bibliographie

- Al-Khatib Afra, Alain Rodrigue & Mostafa Ouachi 2008. *Gravures rupestres de la région d'Es-Semara*. Rabat : Marsam, 253 p.
- Lhote Henri 1964. «Gravures rupestres de Tachoukent et Tan Zega (Sud-marocain).» *Libyca* 12 : 225-245.
- Rodrigue Alain 2006. *Images gravées du Maroc. Analyse et typologie*. Témara : Éditions Kalimat Babel, 237 p.
- Rodrigue Alain 2010 «Le domaine rupestre de Taghjjit (Maroc).» *Sahara* 21 : 141-146.
- Rodrigue Alain 2013. «Les gravures rupestres de Tighert et d'Anou el Hadj (Fam el-Hisn, Maroc).» *Les Cahiers de l'AARS* 16 : 231-234.
- Salih Abdallah, Renate Heckendorf 1998. «Tamzarar, Biouafen et Taouraght : nouveaux sites d'art rupestre au nord du Jebel Bani (Maroc).» *INORA* 21 : 4-8.
- Simoneau André 1977. *Catalogue des sites rupestres du Sud-marocain*. Rabat : Ministère d'État chargé des Affaires Culturelles, 127 p.

